

biennale à l'hôtel de ville

Les œuvres de Mady de La Giraudière séduisent le public

Depuis le 14 juillet, la salle d'honneur de l'hôtel de ville accueille les œuvres de Mady de La Giraudière pour la deuxième fois. Mais pour la première fois, sur fond de voix de Luciano Pavarotti, le visiteur peut découvrir une importante exposition qui regroupe les premières œuvres de l'artiste, cinquante-deux reproductions, dont quarante-deux sont inédites, disséminées chez des collectionneurs en France et dans le monde entier. « La plage de Normandie », « Le canal du Midi », « Notre-Dame-de-Paris la nuit de Noël », « Albi l'été », « Albi l'hiver », « Le château de Lagarde »... du jamais vu ! C'est toujours un large public qui fréquente ses expositions tant la renommée internationale et l'immense talent de Mady de La Giraudière sont exceptionnels. Le jour du vernissage, 250 personnes se sont pressées dans la salle d'honneur ; elles étaient plus de 500, fin juillet, à trouver le bonheur au cours des visites. Le bonheur, c'est le mot qui revient le plus souvent sur le livre d'or. Entre « Le plus grand bonheur des yeux et du cœur » et « Une exposition où rayonnent la lumière et le sou-



Des œuvres récentes mais aussi inédites, des débuts de Mady de La Giraudière. / Photo DDM.

rire », on retrouve les mots qui attestent magnifiquement « La déclaration d'amour à la vie » de Mady de La Giraudière, qui « illumine et enlumine sa vie et la nôtre ». Anatole Jakovski, le « pape des naïfs », ne s'était pas trompé dans sa présentation de l'exposition à la galerie du Faubourg, à Paris, en 1958, la toute première de Mady de La Giraudière, qui la fit connaître et la lança. « Une jeune ar-

tiste marche allègrement avec humilité sur tout ce qui l'entoure, Mady de La Giraudière. Ah ! Cette vie de province que l'on prétend si morne, ennuyeuse... Aussi, ce qui leur apparaît comme un vague rappel du paradis perdu, pendant les vacances, s'affirme chez la jeune artiste, avec force, dans ses tableaux, comme une coulée de vie normale de tous les jours, changeant au gré du

vent, des averses, des nuages et du soleil du Midi », écrivait-il. Les visiteurs, dont l'émotion se perçoit à penser que la santé de Mady n'est pas au mieux, sont admiratifs et conquis par la diversité des paysages de neige et de soleil ainsi que par les scènes de la vie quotidienne. L'expo est visible jusqu'au 26 août, du lundi au samedi, de 10 heures à midi et de 14 h 30 à 18 h 30.